

Il va sans dire qu'aussitôt qu'ils le purent les parents firent comprendre au petit Louis le prodige qui avait amené sa naissance et c'est ainsi que grandit, puissant au foyer domestique, l'amour de la famille franciscaine.

Anna Francesca était de son côté une femme de grand mérite, épouse et mère accomplie, Tertiaire fervente. Avec de tels exemples sous les yeux, formé à si bonne école, ne nous étonnons plus d'entendre Léon XIII dire en 1884 : « Oui, j'ai toujours eu une grande dévotion à saint François et je l'ai reçue tout petit enfant de mon père. »

En effet, il n'était pas né, lorsque l'invasion française avait chassé de leur monastère les Franciscains de Carpineto, c'était en 1776 ; mais Léon XIII avait 5 ans, lorsque, en 1815, ces religieux rentrèrent dans leur couvent délabré. Il vit alors son père et sa mère, le Comte et la Comtesse Pecci, se faire les providences visibles des pauvres enfants de saint François et il s'en est souvenu, lorsque devenu Pape, il a daigné racheter de ses deniers le couvent des Franciscains de Carpineto et y maintenir à ses dépens ces religieux si nécessaires au service des pauvres habitants de la montagne.

(A suivre.)

FR. GASTON.



Nouvelles Petites Fleurs Franciscaines



Chapitre xxvii. — De l'humble réponse que les bienheureux François et Dominique firent à un Cardinal.



LE bienheureux François et le bienheureux Dominique, ces deux astres immortels qui ont illuminé le monde, se trouvaient ensemble, à Rome, en présence du cardinal-évêque d'Ostie, qui, dans la suite, devint Souverain Pontife. Tour à tour, ils avaient parlé des choses de Dieu avec une incomparable éloquence, lorsque le Cardinal leur dit : « Dans la primitive Eglise, les pasteurs et les prélats étaient pauvres ; leurs cœurs étaient embrasés des ardeurs de la charité et non des